

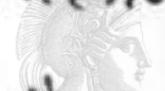
Legrand, Bill. Hell. XV-XVI, 3, σ. 225-226

Ἐγιγένος
γιγάντων

Ἐπί τοῦ Legrand περιγράφεται, ἔρδ' ἀριστ. (αριθ. 189) λίθος ή ανάγλυφος.
«AD SANCTISSIMUM DOMINVM NOSTRVM LEONEM DECIMVM
PONTIFICEM MAXIMVM. IOANNIS GEMISTI GRAECI SECRE-
TARII ANCONAE. PROTREPTICON. ET PRONOSTICON.

(Au dernier feuillet verso:) Ex ordinatione ipsius
Dñi Ioannis Gemisti. Qui hoc ipsum opus Composuit. Im-
pressum Anconae per Bernatdum Guzzaldum Ver-
cellensem Anno Dñi. M. ccccc. XVI. Die XVIII. Mensis Ja-
nuarii: Laus. Deo. FINIS.»

Σελ. 4^ο σελ. 36 αὐτήν τὴν ἀριθμήσεως. Εἰς τὸν τίτλον γίγαντος βιβλο-



γραφία παριστῶσα τὸν εὐγενεῖαν προσφίροντα τὸν Βιβλιόν τον εἰς
τὸν Λέοντα Ι. Εἰς τὸν πολυμήχανον κανόνα τον Legrand, «l'auteur,
Jean Gémiste, expose au Souverain Pontife les moyens qu'il croit
efficaces pour délivrer la Grèce du joug ottoman. Il dit de lui-même
(f. 2^{ro}) «qu'une cruelle divinité l'a contraint de quitter sa patrie et
de chercher asile sur la terre étrangère».

Il appartenait peut-être à la famille de Georges Gémiste dit Plethon,
qui avait laissé deux fils, nommés Démétrius et Andronic. Michel Apo-
stolios mentionne, dans une de ses lettres (Lettres inédites, éd. H. Noiset,
p. 94) un petit-fils du célèbre philosophe, auquel Δάσκαλος Κύπρος (Lauro
Quirini), chargé d'affaires de Bessarion en Crète, ne se pressait pas
de payer dix ducats, sans doute une pension que lui servait le
cardinal.²

